



Le « Community Owned Club »

LES SUPPORTERS

PRENNENT LE POUVOIR

NOUS ABORDIONS DANS LE MAGAZINE DE NOVEMBRE LA NOTION DE « COMMUNITY OWNED CLUB », C'EST À DIRE UN CLUB DÉTENU ET MANAGÉ PAR SES SUPPORTERS. NOUS ALLONS REVENIR UN PEU PLUS EN DÉTAIL SUR CETTE FORME D'ADMINISTRATION QUI EST TRÈS COURANTE DANS LE FOOTBALL BRITANNIQUE ET QUI S'APPLIQUE PEU À PEU À DES CLUBS DE RUGBY À XIII.



Une partie des propriétaires des Rochdale Hornets, tous supporters - @RochdaleOnline



Le nouveau CEO de Rochdale

Cet élan vient à l'origine du gouvernement anglais qui souhaitait, au début des années 2000, apporter une solution aux trop nombreuses faillites dues à des lacunes de gestion, qui frappaient régulièrement l'horizon médiatique sportif, laissant athlètes et supporters sans ressources aucune afin de sauver leur club. Le cas des Bradford Bulls vient tristement illustrer cette réalité.

Les supporters sont plus assidus puisqu'ils gagnent en influence.

Même si ce schéma de gestion se pratique plus pour des clubs à taille humaine, il n'est pas moins adaptable aux grosses cylindrées. En Angleterre, les précurseurs de ce modèle pour le Rugby à XIII sont les Rochdale Hornets (Champion de League One, en Championship avec le TO la saison prochaine) et les Hunslet Hawks (League One). L'organisation Supporter Direct qui collabore avec la RFL s'occupe de préparer les dossiers de « community Ownership » et d'accompagner les clubs dans ce changement de management. Et si l'on écoute les clubs qui ont opté pour cette gouvernance (en football comme à XIII), tous sont prêts à recommander ce système de gestion, y compris à leur clubs rivaux.

Le principe général est le suivant. Pour que l'on puisse parler de « Supporter Ownership » (d'un club détenu par ses supporters), il faut que les droits de vote soient contrôlés à majorité par une entité élue démocratiquement parmi ses membres/supporters/propriétaires, chaque membre ayant une voix, peu importe le montant investi par celui ou celle-ci. Cette entité, appelée la « Supporter Trust » a comme forme administrative la « Community Benefit Society », qui se rapproche de nos coopératives et associations. Chaque supporters/membres devient aussi membre/propriétaire de l'organisation Supporter Direct, étant elle aussi une Community Benefit Society (coopérative), qui compte aujourd'hui plus de 300 000 membres.

Il s'agit en fait de faire intervenir la communauté d'un club dans le processus de management. Ainsi, les supporters de cette communauté ont l'occasion de prendre part aux décisions, d'investir

non seulement leur argent, mais surtout leur temps, leurs compétences et leur « cœur ». La communauté gravitant autour du club devient donc un pool de talents. Les supporters sont plus assidus puisqu'ils gagnent en influence.

Pari audacieux, mais payant si tout est fait méticuleusement.

Bien sûr il s'agit d'une organisation qui nécessite une étude de viabilité avant la mise en place. Ce processus prend du temps et doit toujours aboutir à un vote d'acceptation de la part de la communauté de supporters. Ensuite, la passation de pouvoir de l'ancien bureau directeur au nouveau collectif doit être elle aussi effectuée avec grande attention, de sorte que chaque partie comprenne bien sa responsabilité. La première des conditions est que ce bureau directeur doit assurer la viabilité du club avant tout, ce qui nécessite un business plan et des compétences en gestion/administration solides.

La « coopérative » Supporter Direct prépare le terrain de ces reprises en faisant bénéficier les groupes de supporters de son expérience et savoir-faire. Si l'on prend l'exemple du Hunslet Hawks Rugby Football League club, la reprise par les supporters fut délicate car les précédents propriétaires laissèrent le club avec d'importantes pertes et une relation avec les entreprises et administrations locales très entachées, y compris avec la RFL. En amont de la saison 2012, le club était en passe de perdre son terrain et était dans le collimateur de la RFL... La reprise a donc dû présenter un plan de redressement avec de nouveaux partenariats (administratifs, sponsor...), et le club a sorti petit à petit la tête de l'eau.

Loin d'être la seule forme de gouvernance efficace, celle-ci apporte une responsabilisation de tous les acteurs d'un club, y compris des supporters. Les victoires et réussites se partagent évidemment comme toujours, mais également les défaites et échecs. Pari audacieux, mais payant si tout est fait méticuleusement.

F. Paludetto